



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – Septembre 2012

« Lève donc les yeux, et de l'endroit où tu es, regarde vers le nord et le sud, vers l'est et l'ouest ; car tout le pays que tu vois, je te le donnerai. » Genèse 13. 14-15

Le 21 novembre 1783, François Laurent, marquis d'Arlandes, effectuait en compagnie de François Pilâtre de Rozier, le premier vol non captif en Montgolfière. Au roi Louis XVI qui lui aurait dit qu'il prenait trop de risques, le marquis et major d'infanterie aurait répondu : « Votre majesté daignera me pardonner, mais son ministre de la guerre m'a fait tant de promesses en l'air que j'ai pris la résolution de les aller chercher. »

Les promesses faites en l'air ne manquent pas. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer celles faites par nos élus et ce qu'ils en font dans l'exercice de leur mandat. Il y a aussi les cadeaux que nous avons promis à nos enfants et qu'ils ne recevront jamais. Et que dire des promesses échangées lors du service de mariage mais bafouées quelques temps après ?

Il n'en est pas ainsi du Dieu de la Bible. Adoniram Judson, le célèbre missionnaire qui défricha la Birmanie en était non seulement convaincu, mais en fit également l'expérience. Il travailla six années, sans voir aucune conversion. « Il y a un Dieu qui accomplit ses promesses », aimait-il pourtant à répéter. Une trentaine d'année plus tard, il y avait soixante dix Eglises avec sept mille membres en Birmanie.

La promesse ci-dessus faite à Abraham peut être pour chacun d'entre nous également. Si les désirs que nous avons dans le cœur ont été placés là par le Saint-Esprit, c'est que Dieu a aussi l'intention d'y répondre. Tout ce que nous avons la possibilité d'appréhender au travers de la vision de notre foi nous appartient. Regardons aussi loin que nous pouvons, car tout cela est à nous. Si nous nous approprions toutes les promesses de Dieu, si nous acceptons tous les désirs que le Seigneur éveille en nous et toutes les possibilités qu'il nous donne, nous verrons à l'arrivée que tout sera comme Dieu l'avait dit, exactement comme cela le fut pour les disciples : « Ils partirent, trouvèrent les choses comme il le leur avait dit » Luc 22. 13.

Mais pour cela, il faut se mettre en route, il faut partir comme Abraham est parti, comme les disciples sont partis, comme Adoniram Judson l'a fait. Partir, se mettre en route, c'est quitter son confort et courir le risque de rencontrer des obstacles ou que le chemin soit par moment difficilement praticable. Partir, c'est aussi risquer de perdre en chemin des choses auxquelles nous sommes attachés. Nous aurions préféré rester dans notre confort et que les bénédictions pleuvent sur nous. Mais ce n'est pas la façon de faire de Dieu. Alors regardons aussi loin que nos prières nous le permettent. Et mettons-nous en route, persévérons jusqu'à l'accomplissement des promesses de Dieu. Ceci dit - et cette précision n'a rien d'anecdotique - notre plus grand désir, doit être Dieu lui-même, comme le psalmiste le dit : « Qui d'autre ai-je au ciel ? En dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur la terre » Psaume 73. 25

Avec mes meilleures pensées fraternelles !



Raymond RUFFE